À nous de compter!



Une société plus juste : c'est possible.

Elle est en germe dans le pays de Montbéliard, avec le réseau de friperies solidaires d'insertion Frip'vie.





Genèse : le Secours Catholique et Emmaüs s'unissent

Autonomie, dignité et accès à l'emploi des personnes démunies et ensituation de précarité : c'est ce que visent ensemble le Secours Catholique et Emmaüs, en créant Frip'vie.

En 1997, sur le bassin d'emploi du Pays de Montbéliard, le taux de chômage des femmes et des jeunes sans qualification était de 13%.

Sur ce territoire, le Secours Catholique mettait à disposition un vestiaire constitué de dons. Emmaüs, de son côté, collectait des vêtements et organisait des ventes.

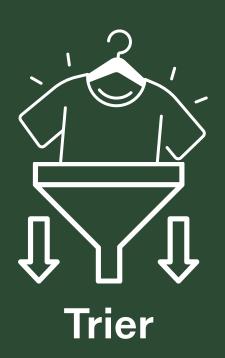
Les deux associations décident de mutualiser leurs actions au sein de Frip'vie, qui gère la boutique de vente de vêtements et accessoires sur le site d'Emmaüs.



Favoriser l'insertion professionnelle à travers la collecte et la valorisation du textile usagé

Plusieurs activités sont proposées :







Vendre les vêtements et le linge de maison

Pour les entreprises et associations : de la confection en couture/maroquinerie à partir de déchets textiles destinés à l'incinération et à l'enfouissement.

Depuis sa création, Frip'vie compte déjà:



700 tonnes de textile collecté

Frip'vie, c'est:

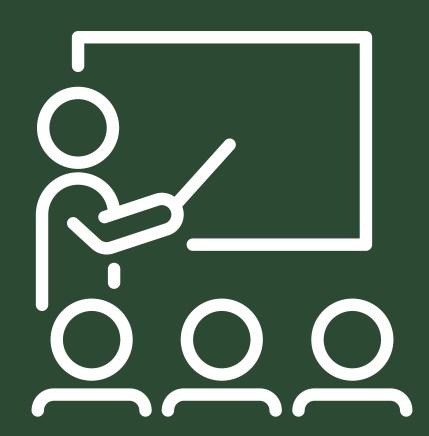


137 personnes en CDD d'insertion



67 emplois ETP (équivalent temps plein)

Depuis sa création, Frip'vie compte déjà:



9000 h de formation FLE (français langues étrangères), code, accès au numérique...

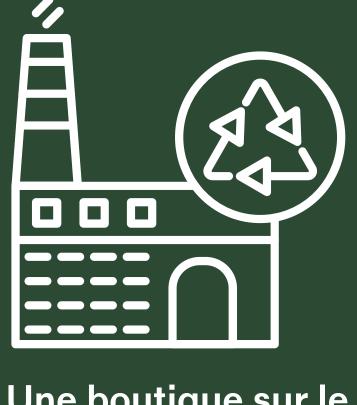
Mais aussi:



des personnes accompagnées ont trouvé un **emploi** ou bénéficié d'une **formation qualifiante**. Frip'vie se déploie et se diversifie sur le territoire de Montbéliard pour accompagner sur le long terme les personnes en insertion.







Une boutique sur le site de tri



Une boutique avec une ressourcerie

Témoignage d'une bénéficiaire du dispositif de l'insertion par le travail

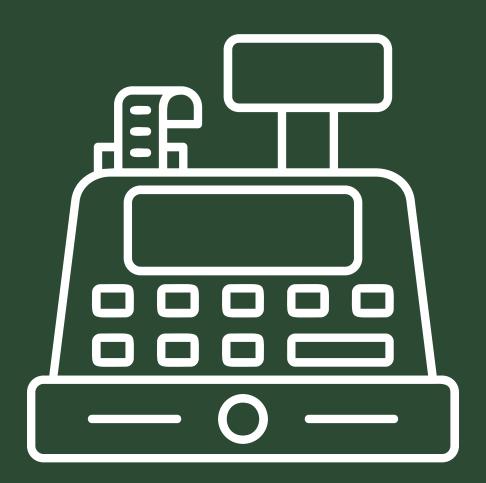
J'ai commencé à l'atelier couture, je ne comprenais pas le français et ne le parlais pas... Progressivement, je me suis mobilisée avec mes enfants, j'ai regardé des reportages et j'ai fait des progrès en couture et en français. J'ai pu ensuite profiter d'un travail, j'ai passé mon permis car mon lieu de travail était loin de mon domicile et, au bout de 15 jours, j'ai été gardée. J'ai déménagé ensuite à Besançon et j'ai obtenu un contrat de professionnalisation. Aujourd'hui, je suis en CDI dans une entreprise de 300 personnes.

Demain, avec avec le financement adéquat, Frip'vie pourra se développer et investir dans :



un outil de planification qui permet de quantifier le temps passé sur les différentes actions pour accompagner à la recherche d'emploi et, sur l'activité de la laverie, de tracer ce qui est collecté - pour monter en compétences sur les postes de travail.

Demain, avec avec le financement adéquat, Frip'vie pourra se développer et investir dans :



des caisses connectées en boutique.

